

Mihaela POPESCU
(Université « Politehnica »
de Timișoara, Roumanie) | **La notion de « crise »
dans les manuels de FLE**

Abstract (The notion of crisis in French as a Foreign Language (FFL) textbooks): This study examines how French as Foreign Language (FFL) textbooks integrate and represent the notion of crisis through social, ecological, technological, identity-related, and cultural themes. A qualitative analysis of A2, B1, and B2 textbooks reveals that even though the term crisis rarely appears explicitly, it unfolds through a lexical and discursive network reflecting the tensions and transformations of modern society. The didactic progression observed - from experienced crisis (A2) to debated crisis (B1) and analyzed crisis (B2) - highlights the educational and reflective value of these representations. The crisis thus emerges as a pedagogical tool that fosters critical thinking et, self-expression in FFL learning.

Keywords: *crisis, FFL, textbooks, discourse, didactics.*

Résumé : Cet article analyse la notion de *crise* dans les manuels de français langue étrangère (FLE) à travers des genres discursifs choisis par les auteurs de ces outils d'apprentissage. L'analyse qualitative d'un corpus de manuels de niveaux A2, B1 et B2 montre que, même si le mot *crise* n'apparaît pas toujours explicitement, celui-ci se manifeste à travers un réseau lexical et discursif révélant les tensions et mutations de la société contemporaine. La progression didactique observée, de la crise vécue (A2) à la crise débattue (B1), puis à la crise analysée (B2), met en lumière la fonction formatrice et réflexive de ces représentations. La crise devient ainsi un outil pédagogique favorisant la pensée critique et l'expression personnelle dans l'apprentissage du français.

Mots-clés : *crise, FLE, manuels, discours, réseau lexical.*

1. Introduction

La notion de *crise* est très présente actuellement dans les discours sociaux, économiques et politiques. La crise, illustrée en partie par la mondialisation, les transformations du marché du travail, produites par les avancées des nouvelles technologies, les tensions identitaires et les bouleversements culturels, indique une société marquée par l'incertitude et la mutation.

Le discours de la crise traverse la sphère publique pour intégrer les pratiques éducatives en l'occurrence dans les manuels FLE. Ces derniers reflètent les représentations contemporaines de la société et accordent une place de plus en plus importante à des notions comme la *crise* pour illustrer, argumenter et stimuler la réflexion des apprenants sur le monde actuel. Cette recherche se propose ainsi

d'analyser la manière dont les manuels de FLE intègrent et traitent les thématiques liées aux crises. Dans un contexte international traversé par des défis multiples, écologiques, sociaux, économiques, identitaires ou technologiques, il devient essentiel de comprendre comment ces réalités sont présentées aux apprenants de français, et dans quelle mesure elles participent à leur formation linguistique et interculturelle. Notre méthodologie s'articule autour de quatre questions de recherche, qui permettent de structurer l'analyse et d'en dégager quelques conclusions pertinentes pour la didactique du FLE :

Quelles formes de crise sont représentées dans les manuels de FLE ? Cette question vise à identifier les types de crises abordées et à évaluer leur fréquence ainsi que leur répartition selon les niveaux de compétence (A2, B1, B2 du CECRL). Elle permet également de déterminer si certaines crises sont privilégiées au détriment d'autres, et si ces choix reflètent des tendances éditoriales ou des priorités didactiques.

Comment ces crises sont-elles mises en discours (lexique, structure, genres textuels) ? Notre objectif est d'analyser les stratégies discursives employées pour présenter les crises, en s'appuyant sur l'étude du lexique utilisé, la structure des unités pédagogiques, ainsi que les genres textuels. Cette analyse permet de comprendre comment les manuels calibrent les crises et influencent la perception des apprenants.

Quelle est la valeur pédagogique de ces représentations ? Cette question cherche à évaluer dans quelle mesure les représentations des crises contribuent au développement des compétences linguistiques, interculturelles et critiques des apprenants. Il s'agit d'analyser si ces thématiques sont exploitées pour favoriser la réflexion, le débat ou la prise de conscience, ou si elles servent principalement à illustrer des points de langue ou de grammaire.

L'approche adoptée favorise-t-elle une lecture critique, une simple acquisition lexicale ? Enfin, cette question vise à déterminer si les manuels encouragent une approche critique des crises, en invitant les apprenants à réfléchir sur les causes, les conséquences et les solutions possibles.

En répondant à ces questions, notre analyse entend apporter un éclairage nouveau sur la manière dont les manuels de FLE abordent les enjeux contemporains, et sur les implications pédagogiques de ces choix éditoriaux.

2. La notion de « crise » : définition et cadre théorique

La notion de *crise* vient du grec ancien « krisis », qui signifie « juger », « décider » ou « distinguer ». Dans le dictionnaire *Larousse* la *crise* est définie comme une rupture d'un équilibre que celui-ci soit émotionnel, physique, social ou économique indiquant un moment critique qui nécessite un changement ou une décision.

Cette notion constitue un thème important dans les débats contemporains sur la société. Nous nous sommes appuyée pour définir et reconstituer le champ lexical de la *crise* sur trois approches complémentaires : philosophique, historique et systémique qui identifient cette notion comme une « expérience du temps », « une catégorie de la pensée moderne » et « un moteur de transformation ».

L'historien Reinhart Koselleck (2006) qui a retracé l'histoire du mot *crise* à partir de son origine et jusqu'à la modernité, suite à une analyse diachronique et sémantique, a montré que celui-ci a marqué « un moment décisif » qui a imposé un choix entre deux options opposées : vie ou mort, salut ou damnation, justice ou injustice. Koselleck remarque que la modernité se définit par la généralisation du mot *crise* : la société moderne se considère en changement permanente, chaque époque critiquant la précédente. La *crise* devient un diagnostic et un moteur du changement de l'époque moderne.

Le philosophe Paul Ricœur (1988) définit la crise comme un moment de rupture permanente en s'appuyant sur la théorie de Koselleck en dissociant « l'horizon d'attente (avenir espéré) de l'espace d'expérience (le passé hérité) ». Pour Ricœur, la crise moderne n'est pas nouvelle, celle-ci représente le résultat de la tension entre passé et futur, un appel à repenser notre rapport au temps et aux valeurs, une opportunité de créer du sens dans un monde désenchanté. La crise devient un tournant entre tradition et innovation qui peut donner place à l'espoir, au renouvellement et à la créativité.

Edgar Morin (1976) propose une science de la *crisologie* fondée sur la pensée complexe. La crise est un processus systémique où se confrontent l'organisation et la désorganisation, l'équilibre et le déséquilibre. Morin considère que tout système contient des forces antagonistes qui peuvent mener à la destruction ou au renouvellement créateur. La dynamique contradictoire de la crise est à la fois facteur de déstabilisation et principe d'innovation. Les caractéristiques de complexité, incertitude et rétroaction (feedback) de la crise stimulent l'évolution et la transformation des systèmes vivants et sociaux.

Les trois définitions de la crise convergent vers une interprétation de celle-ci comme un élément de tension de la société moderne, dont le résultat n'est pas catastrophique, mais de renouvellement, promoteur de sens et de créativité. Ainsi, la crise représente un moment de transition, marquant le passage d'anciennes à nouvelles formes d'expression du monde.

Nous envisageons d'analyser la notion de crise dans les manuels de FLE en s'appuyant sur cette perspective de tension entre le discours traditionnel et moderne, un moment de rupture ou de recomposition des valeurs, une manière d'analyser le présent et de réfléchir sur l'avenir.

3. Méthodologie de la recherche

3.1. Choix du corpus

L'étude s'appuie sur un corpus de manuels de FLE sélectionnés en fonction de trois critères principaux : diffusion et usage dans les cours de FLE organisés par l'Institut Français et les alliances françaises de Roumanie ; publication récente (à partir de 2022) et représentation de plusieurs niveaux, notamment les niveaux A2, B1 et B2 où les apprenants commencent à aborder des thématiques sociétales complexes.

Selon le CECRL, le niveau A2 correspond à une première stabilisation de la compétence élémentaire. L'utilisateur est capable de comprendre et de produire des

énoncés simples, centrés sur des besoins immédiats et des situations de communication prévisibles. La langue est un outil fonctionnel, mobilisé pour accomplir des tâches concrètes : se présenter, décrire son environnement proche, ou échanger des informations élémentaires. La communication repose sur des schémas linguistiques routiniers et sur la mémorisation des structures fréquentes. Ce niveau révèle ainsi une compétence réceptive et pragmatique, où la compréhension précède l'expression créative (CECRL 2001, 25-28).

Le niveau B1 représente un passage vers l'indépendance communicative. L'utilisateur commence à construire un discours personnel, cohérent et intelligible. Les interactions deviennent plus fluides, bien que limitées à des sujets familiers. Le locuteur B1 peut raconter, expliquer ou justifier brièvement, ce qui témoigne d'une prise de contrôle progressive sur la production langagière et sur la structuration du discours (CECRL 2001, 25-28).

Le locuteur du niveau B2 atteint une compétence langagière autonome et il devient capable d'interagir spontanément avec des locuteurs natifs, de manier la langue dans des contextes professionnels ou académiques, et d'exprimer des opinions argumentées. Ce niveau introduit la dimension réflexive du langage : l'apprenant ne se contente plus de communiquer, mais organise et nuance son propos. La maîtrise syntaxique et lexicale permet la formulation d'un discours plus abstrait et analytique, annonçant l'émergence de la pensée critique dans la langue cible (CECRL 2001, 25-28).

Nous avons sélectionné les manuels suivants :

Auteurs	Titre	Niveau de langue	Maison d'édition	Lieu	Année
J.-T. Le Bougnek ; M.-J. Lopes	Inspire 2	A2	Hachette	Paris	2023
F. C. Fafa ; A. Gajdosova ; A. Horquin ; A. Pasquet ; M. Perrard V. Petitmengin ; C. Sperandio	Édito A2 (2 ^e édition)	A2	Didier	Paris	2022
A. Bredelet ; M. Bufferne ; B. Mègre M. Rodrigues	Odysée	A2	CLE International	Paris	2022
M.-J. Lopez ; D. Twardowski- Vieites	Inspire 3	B1	Hachette	Paris	2023

É. Heu-Boulhat ; M. Gatin ; E. Nicolas M. Perrard ; V. Petitmengin ; C. Sperandio	Édito B1	B1	Didier	Paris	2022
A. Bredelet ; B. Mègre ; W. M. Rodrigues	Odysée	B1	CLE International	Paris	2022
M.-J. Lopez ; D. Twardowski ; A. Allais	Inspire 4	B2	Hachette	Paris	2023
M. Abou-Smara ; É. Heu-Boulhat ; M. Perrard	Édito B2 (4 ^e édition),	B2	Didier	Paris	2023
S. Anthony ; F. Delcambre ; T. Heranic ; F. Olivry ; O. Quévieux	Odyssée	B2	CLE International	Paris	2022

Tableau no. 1 : les manuels utilisés pour l'analyse de la crise

Une remarque s'impose : nous n'avons pas intégré dans notre analyse les niveaux C1/C2, en raison de leur disponibilité limitée sur le marché éditorial. Par exemple, la collection *Inspire* (Hachette) s'arrête au niveau B2, *Édito* (Didier) offre un manuel pour le niveau C1, mais la maison d'édition n'a pas développée une version pour le niveau C2. La collection *Odyssée* (CLE International) a fusionné les deux niveaux avancés en un seul manuel, ce qui rend difficile une analyse distincte des contenus spécifiques à chaque niveau. Cette disparité dans l'offre éditoriale justifie notre choix de nous concentrer sur les niveaux inférieurs ou égaux au B2.

3.2. Méthode d'analyse qualitative

L'analyse repose sur une approche qualitative dont l'objectif est de relever les formes des crises et les moyens discursifs utilisés par les concepteurs des manuels pour les rendre accessibles aux apprenants de français. Selon Muchielli (2024, 563-570) cette démarche représente une approche réflexive et analytique qui vise à donner du sens à des témoignages, des expériences ou des phénomènes sociaux. Son objectif est de théoriser, d'explicitier, de reformuler des données recueillis tout en privilégiant la construction du sens par rapport à la quantification.

Alex Muchielli (2024, 762-763) distingue deux types d'analyse qualitative : les méthodes quasi qualitatives et celles qualitatives : les premières s'appuient sur l'évaluation des données mesurables souvent à l'aide d'un logiciel automatique d'analyse du discours. Celles-ci se concentrent sur les mots exacts utilisés par les participants à une enquête ou sur les récurrences qui interviennent dans un texte écrit.

Leur approche vise à quantifier les mots ou propositions employés dans un texte oral ou écrit.

Les méthodes qualitatives reposent sur l'interprétation du chercheur qui peut également utiliser des logiciels numériques pour recueillir des données, mais celui-ci privilégie l'analyse et l'interprétations des phénomènes et s'intéresse peu à la fréquence des occurrences. Les méthodes qualitatives mettent en évidences les phénomènes eux-mêmes en s'appuyant sur une approche subjectiviste. Le but est de théoriser, reformuler ou interpréter des phénomènes vécus ou observés sans essayer de les prouver. L'objectif est de développer une interprétation argumentée au lieu de chercher à l'exemplifier avec des données numériques (Mucchelli 2024, 762-763).

Les méthodes qualitatives sont diverses en fonction de leurs objectifs et les modalités de collecte des données (entretiens, observations, focus groups, etc.). Le chercheur Spezi (2016, 53) a classifié les méthodes qualitatives en trois catégories : les études ethnographiques, les études de cas et les entretiens (individuels ou collectifs). Celles-ci mettent en évidence des contextes et des pratiques et, surtout, la diversité des réalités sociales et la nécessité de les nuancer.

Nous avons fait recours à la méthode de recherche qualitative en analysant le corpus des manuels. Nous avons examiné les unités de chaque manuel en rassemblant le matériel pédagogique que nous avons analysé selon une grille d'analyse conçue à partir de la méthode qualitative. Nous avons regroupé le matériel didactique autour de trois catégories : les typologies des crises, le traitement discursif des crises et les activités qui accompagnent le contenu étudié.

4. Types de crise dans les manuels de FLE

Une première analyse nous a permis de constater que les textes relatifs à la crise sont généralement repartis dans les manuels et sont rarement rassemblés dans une seule unité. Nous avons également observé que la notion de *crise* est souvent présentée à travers des thématiques sociétales sans que le terme lui-même soit utilisé tel quel dans les manuels étudiés.

Nous avons utilisé une grille d'analyse liés aux objectifs de recherche pour identifier les types des crises et les thématiques abordés. L'analyse du corpus nous a permis de dégager plusieurs formes de crises et des thématiques associées à travers tous les manuels de niveau A2 au B2 (CECRL) :

Formes de crises	Thématiques
Crise identitaire et sociale	Parcours migratoires, image de soi stéréotypes, relations

	interpersonnelles, place dans la société.
Crise professionnelle / vocationnelle	Monde du travail, conflits éthiques, équilibre vie privée-vie professionnelle, reconversion, orientation.
Crise sociale / économique	Logement étudiant, précarité, consommation, cohabitation.
Crise écologique / environnementale	Réduction des déchets, alimentation durable, recyclage.
Crise technologique / numérique	Fake news, réseaux sociaux dépendance aux écrans, IA, transformation du travail.
Crise culturelle	Identité culturelle, rapport à la différence, stéréotypes.
Crise relationnelle / affective	Quête de soi, bonheur, voyage, équilibre personnel, rencontres, solitude, vivre ensemble.

Tableau no. 2 : les formes et les thématiques de la crise

Les manuels analysés présentent les mêmes formes de crises auxquelles sont associées de différentes thématiques qui s'inscrivent dans le même registre commun. Nous avons constaté également une continuité thématique entre les niveaux A2, B1 et B2. Même si les manuels sont publiés par des maisons d'éditions différentes, ces ouvrages construisent une progression cohérente autour des thématiques communes dont celles liées à la crise ont le rôle d'engager l'apprenant dans des activités communicatives et réflexives selon leur niveau de langue.

Aux niveaux A2 et B1, les manuels privilégient surtout des formes de crises sociales et identitaires (les relations interpersonnelles, les stéréotypes et l'image de soi), les crises relationnelles (famille, travail, amitié) et les crises culturelles (les valeurs, l'inclusion). Les crises écologiques (recyclage, consommation durable) sont présentes à tous les niveaux pour s'enrichir avec une réflexion plus profonde sur la globalisation mondiale au niveau B2. À ce dernier niveau, les thématiques autour du numérique, des réseaux sociaux, des valeurs sociales invitent les apprenants à réfléchir sur des crises sociétales qui font partie de leur quotidien.

5. Les genres discursifs et les activités associées

En ce qui concerne les genres discursifs et les activités associées dans tous les manuels étudiés, nous les avons regroupés selon le niveau de langue (CECRL) :

Niveau (CECRL)	Objectifs discursifs	Genre discursifs	Activités
A2	Se situer, décrire, raconter, exprimer des goûts et préférences	Dialogues, messages courts, témoignage personnel, récits personnels	Compréhension et production orales courtes, interaction en binôme, écriture guidée.
B1	Exprimer un accord / désaccord, justifier, argumenter simplement	Article, débat, interview, forum, témoignage argumenté, dialogue d'opinion	Compréhension d'articles et podcasts, débat oral, production écrite d'opinion.
B2	Argumenter, nuancer, comparer, structurer un discours, relier idées	Essai, tribune, chronique, reportage, dossier thématique, synthèse de documents	Production écrite longue, débat complexe, synthèse et médiation de sources, exposé.

Tableau no. 3 : les genres discursifs et les activités correspondantes, selon les niveaux CECRL

Les maisons d'édition suivent une progression discursive cohérente du A2 au B2 qui ne s'appuie pas seulement sur des constructions grammaticales ou lexicales, mais sur la conception d'une compétence de communication orale et écrite réflexive. L'apprenant devient capable d'interagir, argumenter et penser dans la langue cible. Les manuels suivent de proche les niveaux CECRL en vue d'assurer une progression logique des apprenants.

5.1. Niveau A2 : une crise vécue. Récit et expériences personnelles

Nous avons observé qu'au niveau A2, les leçons dédiées à la crise poursuivent les recommandations du Cadre. Par exemple, dans le manuel d'Édito A2 (Didier), le texte qui envisage les fausses informations relayées par les réseaux sociaux est suivi par des activités qui sont construites pour la compréhension écrite à ce niveau (82). Nous avons constaté que les apprenants qui travaillent les activités conçues autour des leçons liées à de différents thématiques concernant la crise peuvent participer en tant qu'observateurs.

Au niveau A2 les unités/les leçons envisageant la crise sont généralement associées à la vie sociale ou à l'identité. Les genres discursifs qui sont utilisés sont le dialogue, le récit, les messages dont l'objectif est de faire un récit sur une expérience

personnelle ou exprimer un désaccord ou un choc culturel. Par exemple, dans le manuel *Inspire* (Hachette), l'unité 2 « Parler de vous » (26-27) introduit une discussion sur la crise de la famille, en assignant une leçon entière sur les familles recomposées et les relations entre les fratries dans le nouvel environnement familial. L'apprenant est invité à ce niveau à parler de ce phénomène dans son pays d'origine, d'exprimer une opinion personnelle et intime.

Nous pouvons conclure qu'au niveau A2 on parle plutôt d'une crise vécue, parce que la plupart des genres discursifs et les activités qui les accompagnent visent à déclencher chez l'apprenant une émotion et des témoignages qui se construisent en lien avec les thèmes proposés autour de la crise.

5.2. Niveau B1 : une crise débattue. Discours social et argumentation

Au niveau suivant, la crise se constitue à travers des thèmes comme l'environnement, le numérique, le travail et les valeurs culturelles. Les genres discursifs sont l'article d'opinion, l'interview, le débat qui favorisent la présentation d'un point de vue argumenté et la prise de parole.

Dans le manuel *Odysée 4* (Clé International) la leçon qui a comme thème le voyage responsable (29), le point de vue de l'apprenant se construit à partir d'un document déclencheur qui présente les effets du surtourisme. L'apprenant est invité ensuite à justifier son opinion à partir des consignes comme : « Pourquoi faut-il s'inquiéter des gaz à effet de serre ? », « Quels sont les avantages/inconvénients du tourisme de masse ? » Ces types de questions invitent les apprenants à présenter et argumenter une opinion personnelle autour de la crise, même si le mot en soi n'est pas utilisé dans le document déclencheur ou dans les consignes. Il se construit à travers d'autres notions liées à la crise climatique « effets à gaz de serre », « tourisme de masse », « réchauffement climatique », etc.

Dans le manuel *Inspire 3* (Hachette) dans la leçon « Parler des changements climatiques » (120-121), le thème est le même que dans *Odysée 4* : la crise climatique. Dans *Inspire 3*, les auteurs mobilisent plusieurs genres discursifs complémentaires (le discours explicatif et le discours journalistique) qui visent d'entraîner les apprenants dans l'accomplissement des activités comme la compréhension orale et écrite, ainsi que la production orale et écrite. Dans ce manuel, comme dans tous les manuels analysés pour ce niveau, nous avons observé que le syntagme *crise climatique* n'est pas utilisé dans les discours (écrits ou oraux) ou dans les consignes. Les apprenants sont engagés à réfléchir, développer un point de vue argumentatif en utilisant un champ sémantique constitué autour du noyau de la crise écologique.

5.3. Niveau B2 : la crise analysée. Discours critique et médiation

Au niveau B2, on reprend les thèmes liés à la crise écologique, médiatique ou identitaire, mais celle-ci est systématisée dans un contexte global. Aux genres discursifs des niveaux A1 et B1, les auteurs des manuels rajoutent des textes plus longs comme l'essai, la chronique et des dossiers thématiques. Les apprenants sont mis en situation

de développer une argumentation plus complexe et de mobiliser des stratégies discursives comme la médiation et la synthèse.

Dans le manuel *Inspire 4* (Hachette), l'unité « Sommes-nous prisonniers de notre apparence ? » (29-35) interroge sur la société et ses valeurs, construites autour de trois thèmes : l'apparence physique, l'humain connecté à l'intelligence artificielle et les habitudes vestimentaires. L'apprenant est invité à réfléchir sur trois thématiques liées à la crise identitaire : l'écart entre les valeurs sociales et les préjugés liés à l'apparence (30-31), le changement de l'humain face au progrès technologique (32-33) et les politiques vestimentaires.

Dans ce contexte plusieurs genres discursifs sont mobilisés : l'article de presse, le témoignage et le reportage audio et vidéo. L'apprenant est amené dans une situation de communication problématisée : celui-ci est censé comprendre comment le discours de la crise, ensuite il doit raconter la crise et finalement il est amené à évaluer et analyser la crise. Au niveau B2 (CECRL) le thème de la crise favorise la prise de la parole et la construction d'une compétence critique tout en dynamisant la classe de FLE.

Nous pouvons constater à ce niveau de langue un enchaînement de trois types de crises, présentés par les manuels de FLE : la crise vécue avec l'exposition du contexte général de celle-ci, la crise débattue qui déclenche des prises de positions de la part des apprenants et la crise analysée qui encourage les apprenants de réfléchir sur les effets que celle-ci peut produire dans de différents contextes sociaux. Cette approche permet aux apprenants de développer une compétence pragmatique (raconter et argumenter), la compétence sociolinguistique (s'adapter et adapter son discours par rapport à l'environnement social) et la compétence interculturelle (capacité de comprendre la complexité culturelle et des points de vue différents). Dans ce contexte la crise devient un outil important d'apprentissage, d'argumentation et d'expression en français.

6. Le réseau lexical de la crise dans les manuels de FLE

Notre analyse nous a permis d'observer que la notion n'est pas explicitement exprimée dans les manuels de FLE. Celle-ci est implicitement communiquée à travers un réseau lexical implicite qui se déploie dans les textes et les dialogues proposés par les auteurs des manuels analysés.

Types de crises	Mots associés
Identitaire / existentielle	différence, altérité, mémoire, culture, racines, migration, déracinement, intégration, exclusion, reconnaissance, solitude, transformation, changement, quête, recherche,

	adaptation, choix, liberté, avenir, authenticité, construction de soi, introspection, individualité, évolution.
Sociale / économique	argent, emploi, chômage, pauvreté, richesse, inégalité, précarité, pouvoir d'achat, dette, salaire, coût, inflation, manque, travail, société, réforme, solidarité, aide, partage, consommation, production, marché, entreprise, économie, classe, ressources, justice, dépendance, collectivité, droits, redistribution, opportunité.
Écologique / environnementale	nature, planète, environnement, pollution, déforestation, biodiversité, climat, réchauffement, sécheresse, énergie, déchets, recyclage, durabilité, préservation, responsabilité, action, écologie, ressource, catastrophe, menace, changement climatique, équilibre, protection, développement durable, transition, gaspillage, conscience écologique.
Technologique / numérique	technologie, progrès, innovation, machine, robot, intelligence artificielle, automatisation, algorithmes, connexion, déconnexion, internet, écran, données, réseaux sociaux, information, virtualité, dépendance, rapidité, vitesse, contrôle, surveillance, apprentissage en ligne, communication, modernité, numérique, outil, cyberspace, transformation, adaptation.
Culturelle	culture, patrimoine, tradition, modernité, diversité, identité culturelle, transmission, valeur, art, création, expression, langue, traduction, mondialisation, uniformisation, éducation, savoir, apprentissage, littérature, cinéma, musique, médias, mémoire, échange, ouverture, altérité, innovation, dialogue, rencontre, métissage.
Relationnelle/affective	amour, amitié, couple, famille, lien, rupture, confiance, dialogue, communication, émotion, sentiment, solitude, compréhension, soutien, conflit, désaccord, réconciliation, pardon, affection, empathie, écoute, entraide, partage, proximité, distance, désillusion, rencontre, séparation, sincérité, bienveillance.

Tableau no. 4 : les réseaux lexicaux des crises

Même si le terme « crise » n'apparaît pas explicitement dans les manuels de FLE, la notion est mentionnée implicitement à travers un réseau lexical. Les discours mobilisent un ensemble de mots qui renvoient à des situations de tension, de rupture,

de transformation ou de reconstruction, à des formes de crise non nommées, mais suggérées.

La crise conserve son autonomie lexicale, tout en participant à une même logique d'interdépendance. Par exemple, le lexique de la crise écologique (nature, pollution, responsabilité) entre en résonance avec celui de la crise sociale (solidarité, justice, partage). Le champ de la crise technologique (machine, connexion, dépendance) rejoint celui de la crise relationnelle (communication, confiance). Ce réseau de correspondances illustre la co-construction du sens : chaque pôle sémantique éclaire et nourrit les autres.

Types de crise	Pôle 1 : Désordre / Rupture	Pôle 2 : Réorganisation / Ouverture
Culturelle	uniformisation, perte, globalisation	diversité, transmission, création.
Écologique/environnementale	pollution, menace, catastrophe	préservation, responsabilité, durabilité.
Identitaire/existentielle	déracinement, solitude, différence	intégration, appartenance, adaptation.
Relationnelle/affective	rupture, désaccord, solitude	dialogue, confiance, réconciliation.
Sociale / économique	pauvreté, inégalité, dépendance	solidarité, partage, justice.
Technologique/numérique	dépendance, surveillance, vitesse	innovation, apprentissage, maîtrise.

Tableau no. 5 : la construction de sens autour des types de crises

Ces oppositions ne s'excluent pas, elles coexistent dans un même champ sémantique, traduisant la complexité de la crise : le lexique de la perte appelle celui du renouveau. Les textes utilisés par les auteurs des manuels pour illustrer la crise confirment que cette notion est perçue comme un moment de tension qui laisse place au renouveau, à l'espoir, à la créativité.

7. Conclusion

Cette recherche menée sur la représentation de la crise dans les manuels de FLE nous a permis de mettre en évidence la place croissante de cette notion dans la construction des contenus pour l'enseignement du français langue étrangère. Si le terme de *crise* n'apparaît pas de manière explicite dans les textes analysés, il est toutefois présent à travers un réseau lexical, thématique et discursif qui traduit les tensions, les

ruptures et les mutations caractéristiques de la société moderne. Les auteurs de manuels utilisent la crise comme un thème implicite pour aborder des problématiques sociales, écologiques, technologiques ou identitaires, en invitant les apprenants à réfléchir, à argumenter et à débattre sur un sujet central du contexte économique et social actuel.

Les résultats de notre recherche montrent que la représentation de la crise évolue progressivement selon les niveaux du CECRL. Au niveau A2, la crise est principalement représentée à travers des expériences personnelles et des récits vécus, favorisant l'expression de soi et l'expression des sentiments (la crise vécue). Au niveau B1, la crise devient un objet de débat et d'échange d'opinions, mobilisant des genres discursifs tels que l'article d'opinion, le dialogue argumenté ou l'interview (la crise débattue). Enfin, au niveau B2, la crise est abordée dans une perspective analytique et critique : les apprenants sont amenés à synthétiser, à nuancer et à médiatiser des discours complexes à travers des genres tels que l'essai, la chronique ou le dossier thématique (la crise analysée).

Cette progression reflète une cohérence didactique permettant de relier l'apprentissage du français à la compréhension du monde, tout en développant la compétence réflexive et interculturelle de l'apprenant. Dans cette perspective, les manuels de FLE deviennent des espaces privilégiés de médiation entre le discours linguistique et le discours social, en reliant l'apprentissage et la progression linguistique des thèmes actuels de discussion dans la société.

La crise, théorisée comme un moment de rupture, de tension entre le passé et l'avenir, mais également comme un moment de réorganisation et reconstruction retrouve son sens à travers le réseau lexical qui met en évidence le fait que l'apprentissage peut devenir une forme de transformation et de dépassement. Les auteurs de manuels de FLE ont fait le choix des textes présentant la notion de *crise* non comme un phénomène négatif, mais comme un moment relevant de sens, de renouvellement et de créativité. L'intégration de cette notion dans les manuels de FLE illustre l'adaptation de ceux-ci aux problématiques discutées dans la société contemporaine en encourageant en même temps les apprenants de participer aux débats actuels.

Bibliographie

Ouvrages

- Abou-Samra, Myriam ; Heu-Boulhat, Élodie ; Perrard, Marion. 2022. *Édito B2*. [4^e édition], Paris : Édition Didier.
- Antony, Sophie ; **Delcambre, Fabien** ; **Olivry, Fabien** ; Quévreux, Olivier. 2022. *Odysée B2*. Paris : CLE International.
- Bredelet, Aline ; Bufferne, Magali ; Mègre, Bruno ; Rodrigues, Mike Walmir. 2021. *Odysée A2*. Paris : CLE International.

- Bredelet, Aline ; Bufferne, Magali ; Mègre, Bruno ; Rodrigues, Mike Walmir. 2022. *Odysée B1*. Paris : CLE International.
- Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. 2001. Strasbourg : Unité des politiques linguistiques.
- Fafa, Clémence ; Gajdosova, Florence ; Horquin, Alexandra ; Pasquet, Airelle ; Perrard, Marion ; Petitmengin, Violette ; Sperandio, Caroline. 2022. *Édito A2*. [2^e édition], Paris : Édition Didier.
- Heu-Boulhat, Élodie ; Gatin, Marie ; Nicolas, Emmanuel ; Perrard, Marion ; Petitmengin, Violette ; Sperandio, Caroline, 2023. *Édito B1*. [3^e édition], Paris, Édition Didier.
- Le Bougnec, Jean-Thierry ; Lopes, Marie-José. 2020. *Inspire 2*, Paris : Édition Hachette.
- Lopez, Marie-José et Twardowski-Vieites, Delphine. 2022. *Inspire 3*, Paris : Edition Hachette.
- Muchielli, Alex. 2022. *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, Paris : Armand Collin.

Articles et études

- Koselleck, Reinhardt ; Richter, W. Michaela. 2006. « Crisis », in *Journal of History of Ideas*, vol. 6, no. 2, p. 357-400.
- Morin, Edgar. 1976. « La notion de crise », in *Communication*, no. 25, p. 149-163.
- Ricœur, Paul. 1988. « La crise : un phénomène spécifiquement moderne ? », in *Revue de théologie et de philosophie*, no 120, p. 1-10.
- Spezi, Valérie ; Boukacem-Zeghmouri, Chérifa. 2015. « Apport des méthodes qualitatives », in *I2D – Information, données & documents*, vol. 52, p.53.

Sitographie

- Dictionnaire Larousse* en ligne : www.larousse.fr, consulté le 15 juin 2025.